



Les klaxons représentent une part importante du paysage sonore du Caire, au point de constituer l'un de ses langages principaux. Cette installation a été créée dans le cadre du projet «CairoTopie», qui a permis aux artistes Isis Fahmy et Benoît Renaudin de plonger dans les sons du Caire pour amorcer des réflexions sur l'urbanisme et la sociologie.

Le Caire à vue d'oreille

Plonger dans les sons d'une ville pour mieux la comprendre. C'était la démarche au cœur du projet de recherche-crédation, à la croisée du théâtre et du design, qu'ont mené à bien, malgré les aléas de la pandémie, les artistes pluridisciplinaires Isis Fahmy et Benoît Renaudin de fin 2019 à avril 2021. Ils se sont focalisés sur la mégapole du Caire, qu'ils connaissaient déjà pour y avoir effectué plusieurs résidences. Leur projet «CairoTopie», lauréat d'une bourse Leading House MENA de la HES-SO¹, s'est réalisé en collaboration avec plusieurs autres artistes et dans le cadre d'un partenariat entre La Manufacture – Haute école des arts de la scène, la Haute école d'art et de design – HEAD-Genève – HES-SO, ainsi que l'Université américaine du Caire.

«Nous ne voulions pas simplement recréer la ville par le son, comme nous l'avons fait dans un projet précédent, explique le duo. L'étape que nous avons pu franchir grâce à cette recherche, c'est de comprendre qu'en prenant un axe d'étude sonore, que ce soit le silence – très rare au Caire hors de la période de pandémie! –, les klaxons, ou encore le bruit d'un carrefour précis, on pouvait entrer dans une réflexion sur l'urbanisme, la sociologie, les lois. Toutes ces couches sont contenues dans le son!»

Isis Fahmy et Benoît Renaudin se sont particulièrement intéressés aux klaxons et à l'image sonore de la ville qu'ils dessinent : «Les camions ne peuvent circuler sur le périphérique qu'entre minuit et 6 heures du matin. Les tuk-tuks, eux, sont plutôt absents des quartiers touristiques ou huppés.

Tout cela crée un métalangage. À chaque type de klaxon correspondent des véhicules, et donc des horaires et des itinéraires différents.»

Cette typologie, les deux artistes l'ont mise en scène dans une installation sonore, lors de la présentation de leurs résultats de recherche en avril 2021 au Caire. Mélangeant les esthétiques d'un comptoir de magasin et d'un meuble de musée, elle permettait d'actionner des boutons pour entendre les différents klaxons exposés, décrits sur des cartels avec un vocabulaire ornithologique. Mais leurs explorations acoustiques ont pris aussi d'autres formes : une performance, reconduite au *Downtown Contemporary Arts Festival (D-CAF)* en octobre 2021, consistait à embarquer le public cairote dans un bus pour un tour dans sa propre ville. Des caméras fixées au véhicule capturaient des images des environs ; elles étaient ensuite transformées en piste de musique électronique, en partie improvisée, qui évoluait, et modifiait l'ambiance de l'habitable, en fonction des quartiers visités. Une façon de faire naître des nouvelles représentations d'un territoire, se réjouissent Isis Fahmy et Benoît Renaudin. «Des Caiotes nous ont dit : ce sont mes rues, mais je les ai regardées différemment.»

¹ Le Secrétariat d'État à la formation, la recherche et l'innovation (SEFRI) a mandaté la HES-SO en tant que «Leading House» pour la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) pour la période 2021-2024. L'objectif général de cette initiative consiste à développer des collaborations scientifiques entre la Suisse et les pays de cette région.